

Sancey (~1829)
Rue Montravers - Chapelle

Fer FF1D - S1C4p
47.292547, 6.581802

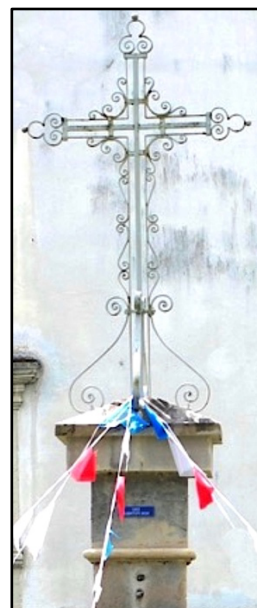
La commune de Sancey (fusion en 2016 des deux villages de Sancey-Le-Long et Sancey-Le-Grand) compte sur son territoire une dizaine de croix en fer forgé, intéressantes et originales, érigées pour plusieurs d'entre elles dans les années 1829-1835. Certaines sont liées à des fontaines, d'autres sont présentes au centre de différents carrefours routiers.

La commune a procédé récemment à la restauration de plusieurs de ces croix. On tient à remercier et féliciter ici M. Jean-Charles Poux, conseiller municipal pour ses alertes informationnelles et son travail de mise en valeur de ce petit patrimoine.



La croix présentée ici se situe dans la rue Joseph Montravers, devant la chapelle dite de la Vierge miraculée (restaurée en 1854). La croix en fer forgé peut dater de 1829.

La croix de la chapelle de la rue Montravers fait partie d'un groupe de cinq croix commandées au même moment, au même artisan (voir annexe).



Comme la croix de la mairie, cette croix de la chapelle est en tête d'un bassin de forme hexagonale. Son socle-piédestal est aménagé de façon à alimenter la fontaine en eau.

Comme ses sœurs, cette croix de la chapelle est érigée sur un socle-piédestal parallélépipédique très élancé, sans décor et se terminant par une petite pyramide.

La croix en fer est de type FF1D, basée sur une structure unidimensionnelle à un seul fer porteur qu'accompagnent des duos de fers parallèles bordiers décoratifs.

Quatre petites consoles, en S et en fer plat, étayent la croix en pied. Les extrémités des branches libres du croisillon sont dotées de généreux trilobes en fer plat.

Des fers décoratifs à volutes sont placés sur tout le pourtour du pied et des branches de la croix.

Un socle-piédestal, support d'une fontaine



Comme plusieurs des croix de Sancey, la croix métallique de la chapelle de la Vierge miraculée est érigée sur un socle ou piédestal très élancé de plan carré.

De forme strictement parallélépipédique, ce socle comporte une base avec plinthe et chanfrein soutenant un haut dé très élancé servant de coffre pour la fontaine. Le dé est coiffé d'un bloc sommital superposant trois étages de corniches de plus en plus larges, se terminant par une petite pyramide (une caractéristique de plusieurs des croix de Sancey). Une moulure torique sépare le haut dé de l'étage inférieur de la corniche.

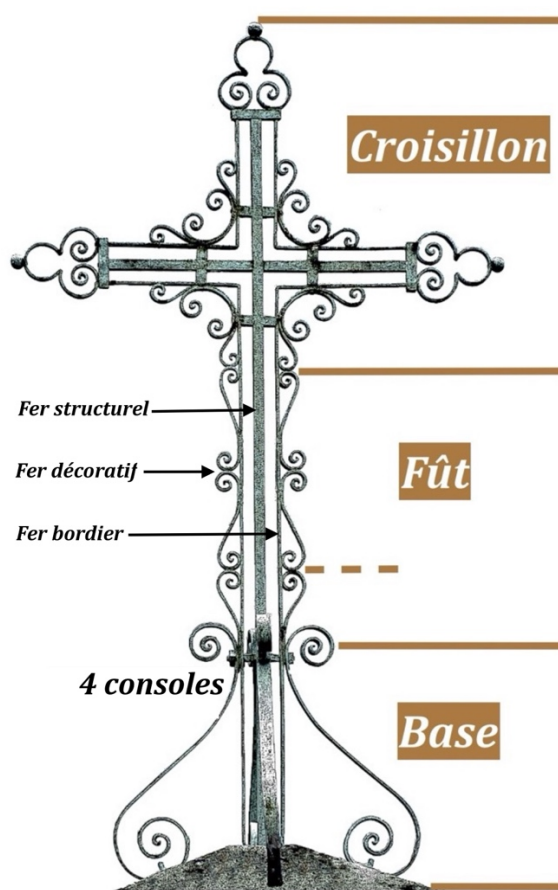
Le socle-piédestal de la croix métallique est, constitue une sorte de coffre en pierre contenant la tuyauterie et le mécanisme de la fontaine. Celle-ci jaillit de la face avant, écouant son eau dans le bassin hexagonal. Une porte en fer est placée à l'arrière du monument.



La forme générale de ce socle-fontaine est sévère, relativement ingrate même. Les proportions des diverses parties sont maladroites, notamment avec ce chapeau-corniche pyramidal très débordant. L'ensemble est réalisé en pierre taillée et bouchardée.

Le contraste entre ce socle en pierre et la croix ferronnée aux nombreuses volutes décoratives est surprenant.

La structure et l'allure générale de la croix métallique



Comme ses quatre autres croix-soeurs, la croix en fer forgé de la chapelle est construite à partir d'un fer structurel porteur (croix 1D), de forte section carrée, comme l'est également celui de la traverse horizontale de la croix. Ces deux montants structurels (vertical et horizontal) sont assemblés à mi-fer. Quatre consoles en S étayent la croix en pied.

Ces fers structurels sont accompagnés de duos de fers décoratifs, plats et bordiers, qui forment le pourtour, visuellement élargi, du pied et des branches de la croix (apparence 2D).

De nombreux fers plats à volutes, purement décoratifs, sont disposés tout autour du pied et des branches de la croix. Les trois branches libres se terminent par des trilobes.

La base de la croix et les quatre consoles



Quatre consoles en fer plat et en forme de S étayent la croix en son pied. Placées sur les axes principaux de la croix, ces consoles comportent de généreux enroulements (plus gros en bas qu'en haut). Le dessin du S n'est pas des plus nerveux.

Les gros rouleaux du bas sont fixés au chapeau pyramidal en pierre du piédestal par des boulons, certes solides mais peu élégants.

Les petits rouleaux du haut sont fixés (boulonnés) pour deux d'entre eux aux fers décoratifs verticaux et latéraux et pour les deux autres, à une platine-étrier à travers laquelle se faufile le montant structurel central.



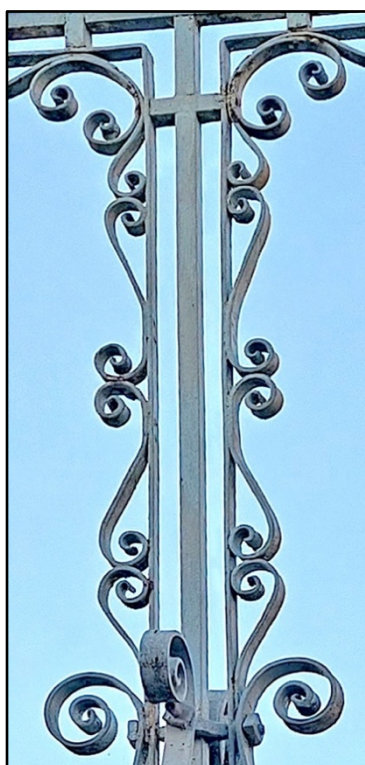
Cet étrier cruciforme, en fer massif, permet la fixation, par boulonnage, des quatre petites volutes hautes des consoles sur le pied de la croix.

Les fers plats décoratifs verticaux bordiers y sont aussi fixés ; un fer décoratif de pourtour du fût y est également coincé.

Les fers des petites volutes des deux consoles de l'axe frontal sont, eux, directement boulonnés sur les branches de l'étrier.

Ce dispositif d'assemblage est strictement identique à celui des quatre autres croix-sœurs.

Le fût-pied et son double décor

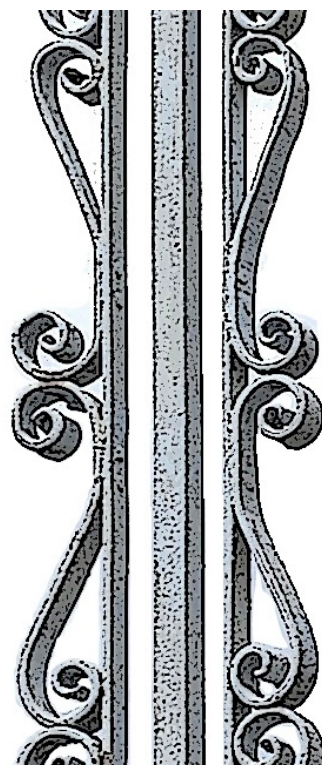


Le fût-pied intermédiaire est simplement formé du montant structural central, à forte section carrée, accompagné des deux fers plats verticaux bordiers.

Il ne comporte pas de fer d'entretoisement intermédiaire. Les fers bordiers ne contribuent que modérément à la rigidité de la croix.

Ces fers verticaux bordiers visent à donner de la largeur au pied de la croix. Ils servent aussi à la fixation des fers décoratifs externes et à volutes.

Deux duos de fers en S ferronnés sont disposés le long du fût-pied (avec opposition de leurs rouleaux). Ils sont fixés aux longs fers bordiers par de discrets rivets.



Ces deux duos de fers décoratifs forment des sortes d'accolades le long du fût.

Un demi S (ou virgule) est par ailleurs ajouté en bas du fût, lié aux volutes hautes des consoles latérales.

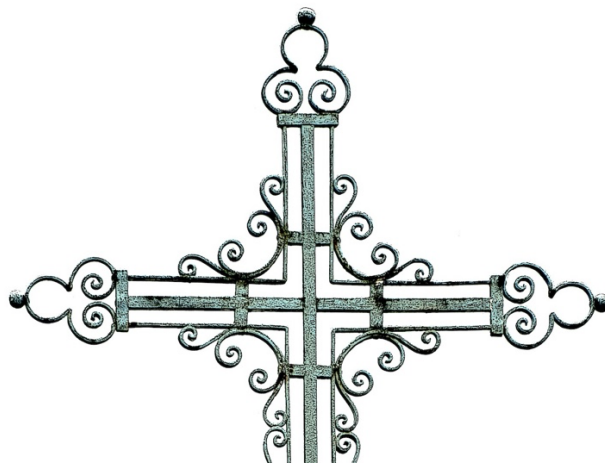
Il est intéressant de souligner le fait que la croix combine ou conjugue deux principes presque antithétiques :

- une structure à l'allure très rectiligne et rigide, caractéristique visuelle que soulignent aussi les fers décoratifs rectilignes bordiers ;
- un décor externe et de contour (une broderie) à base de fers en S et à volutes d'un esprit plutôt néo-baroque.

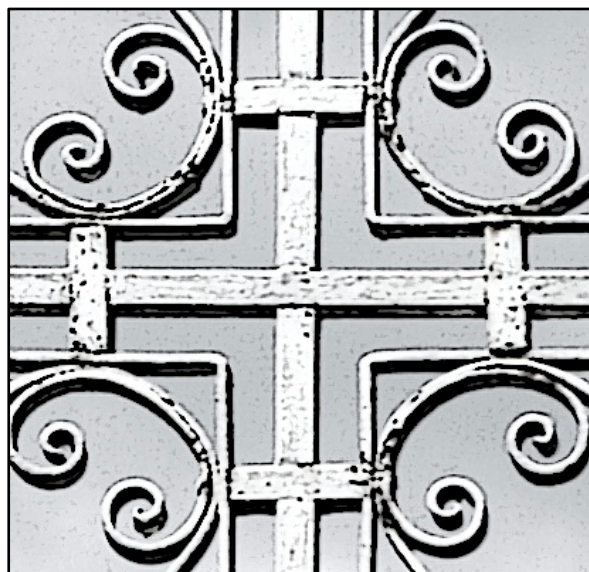
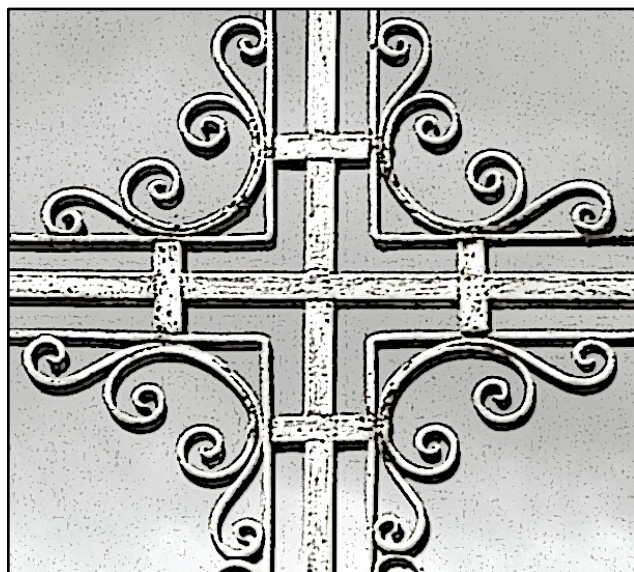
Le croisillon sommital de la croix

Le croisillon sommital recherche une double symétrie (verticale, horizontale) à ceci près que son pied intégré à la partie haute du fût n'est pas libre (pas de motif en trilobe).

Au niveau du croisillon, les deux fers structurels (vertical et horizontal) se croisent avec un assemblage réalisé à mi-fer.

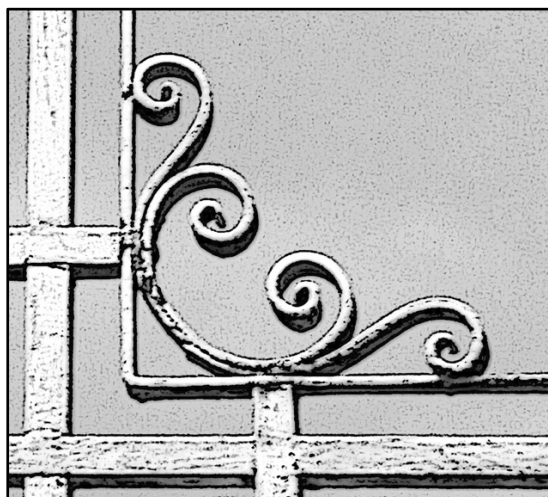
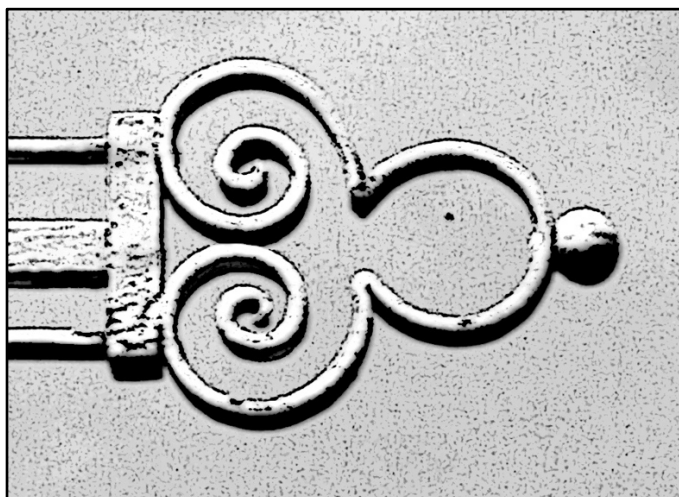


Quatre gros fers de section carrée, de la largeur des branches de la croix, forment autant d'entretoises (assemblées à mi-fer avec les fers structurels de la croix). Placés autour du centre de la croisée, ces entretoises assurent la rigidité de la croix, en liant fers structurels, fers bordiers et fers décoratifs (décors des angles des branches).



Aux extrémités des branches libres, des barrettes en fer de section carrée, de forte section, servent de terminaisons aux fers structurels et aux fers bordiers.

Sur ces barrettes sont fixés de généreux trilobes en fer plat, avec perle saillante en fer étampé.



Dans les quatre angles des branches du croisillon sont placés des motifs de ferronnerie constitués de deux fers plats en C et à volutes, couplés et se terminant chacun par des enroulements de sens opposés. De discrets rivets permettent les fixations des différents fers

Conclusion

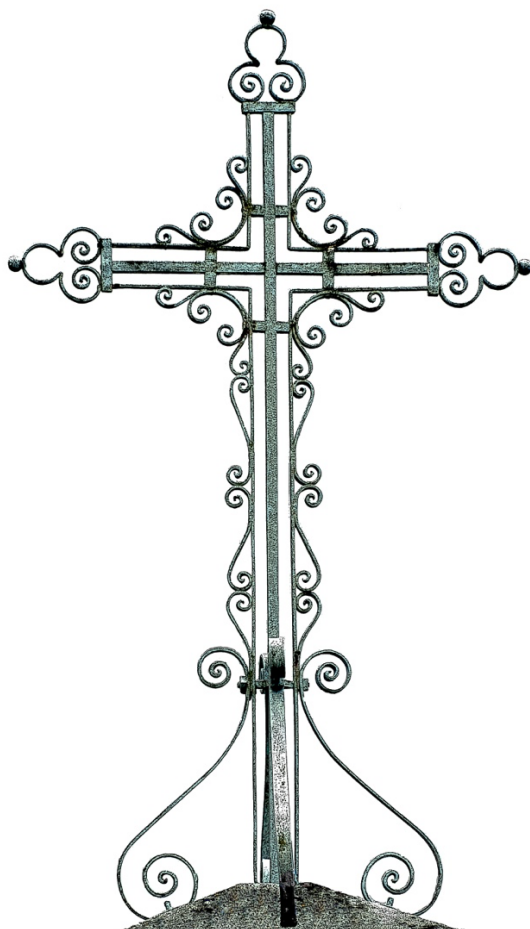
La petite croix en fer forgé de la rue Joseph Montravers, devant la chapelle dite de la Vierge miraculée, est un exemple du beau travail de ferronnerie des années 1830 en lien avec la réalisation de croix de mission et de dévotion très en vogue à cette époque.

Cette croix est à rapprocher de quatre autres croix-sœurs de Sancey, de même style, érigées autour de 1829-1830 (voir annexe).

À la structure à fer porteur unique sont associés des fers de bordure rectilignes (fers bordiers) donnant de l'ampleur à la croix. Des décors à volutes forment un beau contrepoint, baroque, à la géométrie sévère de la structure de la croix.

Reste à identifier dans les archives municipales ou diocésaines le contexte de création de cette croix et de ses quatre autres sœurs (date, commanditaire, réalisateur...).

Il convient enfin de féliciter la municipalité de Sancey pour la restauration et mise en valeur de ce petit patrimoine local original.



Annexe

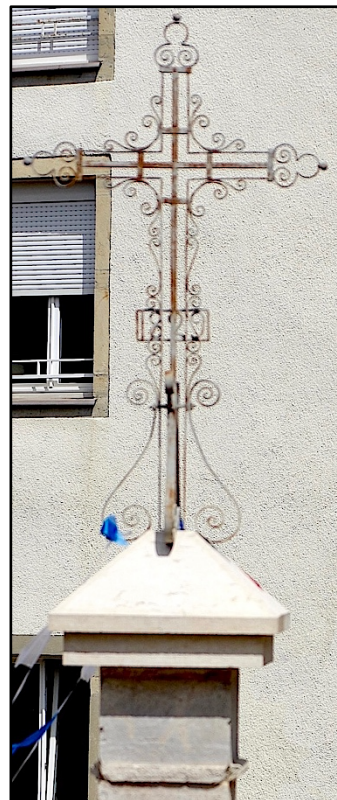
Cinq croix sœurs, identiques ou presque (1829)



***Carrefour r. Yése (N)
& r. de Lattre de Tassigny***



***r. Montravers
Chapelle***



***r. Montravers
Mairie***



***Carrefour r. Paix
& r. St-Maurice***



***Carref. r. Arbey & Prahly
Décor disparu***